

NOUVELLES

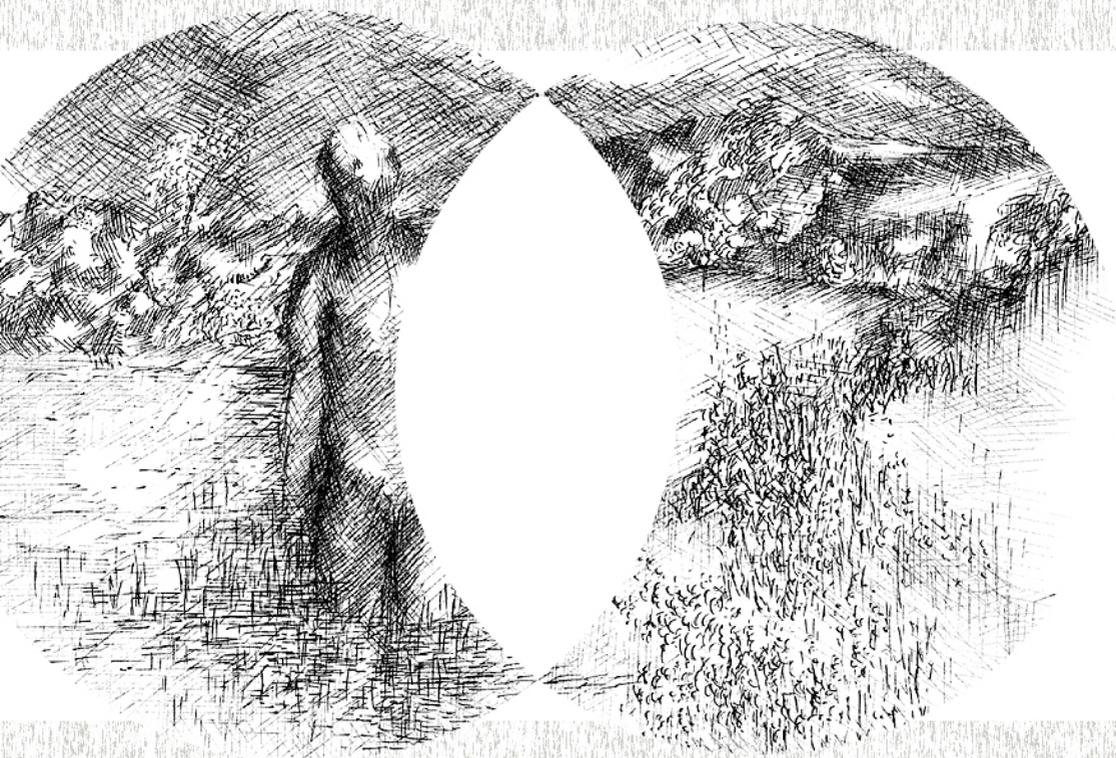


COLLECTION
Désirs

L'autre regard

Jacqueline Dellatana

Illustrations de Jean-Jacques Ceccarelli



Editions

Chemins de tr@verse



sur Bouquineo.fr

« Trois jours déjà qu'il était mort. Sa femme ne l'avait pas fait enterrer. Assise dans l'herbe, à ses côtés, elle lui soutenait la nuque. L'homme gardait les yeux ouverts. Il m'impressionnait un peu. Il avait vraiment la tête d'un mort. Le bas des joues, le menton, noirs.

Je fis volte-face et trébuchai sur son corps. On l'avait déplacé. Qui ? Je l'ignore. Sa femme avait disparu. Je voyais le cimetière de l'autre côté du champ, le cimetière Soleil Fou. L'homme gisait au pied d'un arbre.

Je le regardai. La moitié de son corps était en cendres. Mais, chose étonnante, je distinguai les traits de son visage. Le contour de la bouche et l'arête du nez. Là-bas, on s'affairait. Des morts frais comme des fleurs que l'on mettait sous terre. Qui se souciait de ce cadavre se poussierant au grand jour ?

Quand il fut recouvert de cendres de la tête aux pieds, il se leva. Il avait vieilli. Mais il n'avait plus du tout l'allure d'un mort. Il ressemblait à Vitalis de *Sans Famille*. Il fonça sur moi. À grandes enjambées. Et me dit.

Qu'il n'avait pas l'intention de capituler. Qu'il était sûr de lui. Que de toute façon cela ne le gênait pas d'être en cendres.

Et sans plus prêter attention à moi, il prit la route d'un pas décidé. »

Jacqueline Dellatana, *La force*

 Ouvrage dirigé par
Yves Morvan

Préface de l'éditeur

Dans ces récits de rêves, riches d'images « tendres et bouleversantes, pudiques et lucides, impalpables et troublantes » comme on a pu le lire dans la presse lors de leur première publication en 1975, chacun peut entrer et s'épanouir, laisser s'effiloche le temps et l'espace pour jouir de l'instant et du lieu, à sa guise. Les mots de Jacqueline Dellatana sont toujours précis, les phrases sont ciselées, comme les magnifiques dessins de Jean-Jacques Ceccarelli. Ceux-ci font corps avec les textes, mais ne les déflorent pas, ils les enrichissent sans les enfermer, et ils permettent l'envolée vers la liberté du rêve. Un bonheur.

Yves Morvan

L'auteur

Jacqueline Dellatana est une passionnée des mots. Dès l'âge de dix-sept ans, elle écrit. D'abord des poèmes très inspirés de Rimbaud qui reste son maître. Des rencontres importantes sillonnent son parcours, Antoine Vitez, une correspondance avec Simone de Beauvoir qui l'encourage à écrire et Pierre Cordelier qui la fait débiter à Radio Monte-Carlo et Radio Luxembourg où elle signe des émissions littéraires.

Actuellement, elle se consacre au livre pour enfants, y mêlant le présent et le passé, les souvenirs et l'actualité brûlante. Elle vit et travaille à Aubagne.

L'illustrateur

Jean-Jacques Ceccarelli tresse dans ses œuvres une foisonnante présence de la réalité avec la liberté de vision et de création, voire la gouaille, de ceux qui ont fait leur université dans la rue. Un sens inné de la composition, un lyrisme chaleureux dominant ses œuvres où s'inscrivent dans des canevas inspirés un rapport à la durée, à la mémoire, et une tendresse manifeste pour la vie ordinaire vue à travers le prisme de la poésie. Sous-jacente, demeure une réflexion constante sur la valeur morale de tout événement. Celle-ci s'exprime parfois avec une gravité souveraine et affronte en toute humilité l'image de la mort, sujet de méditation réservé aux artistes de haute lignée. Il vit et travaille à Marseille.

Editions
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2011

Isbn Pdf : 978-2-313-00249-0

Isbn Epub : 978-2-313-00250-6

Dépôt légal : Juin 2011

Édition de juin 2011 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Photo de couverture : © Jean-Jacques Ceccarelli - Photomontage : Anne Dancer

Conception de la couverture : Anne Dancer, à partir de la charte graphique de Claire Sidoli

JACQUELINE DELLATANA

L'autre regard

NOUVELLES

ILLUSTRÉ PAR JEAN-JACQUES CECCARELLI

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

TABLE DES MATIÈRES

<i>ARRIÈRE-SAISON</i>	7
<i>ITINÉRAIRE</i>	9
<i>MIDI</i>	12
<i>LA FORCE</i>	16
<i>CINQ HEURES</i>	19
<i>LE SOUFFLE</i>	19
<i>L'ORDRE</i>	23

ARRIÈRE-SAISON

C'est la fin de l'été. La fin des vacances. La terre est bleue comme une orange. Je lis Éluard. La terre est bleue comme un caillou que la mer aurait poli. La terre ne demande rien à personne.

Qu'est-ce que je veux ? Je reviens. À la Maison Blanche aux Volets Verts. Je frappe à la porte. « Plus loin », me dit-on. Je respire des yeux l'intérieur basané. Je respire du seuil la démarche des étoiles, les cigarettes de couleurs jetées dans le cendrier, les fleurs séchées à la paroi des vitres. Plus loin. Je guette aux fenêtres l'apparition du nectar.

Août. Le soleil fait l'amour à la terre. Il l'enveloppe. Je retourne à mon enfance. À ce monticule de pierres sèches. À ce cagnard passé.

Un enfant s'était noyé dans un bassin. Je suivais l'enterrement la tête dans les nénuphars, la tête gonflée d'eau, la bouche prise.

C'est pareil aujourd'hui. Même angoisse. Même fureur de l'Absence qui lèche mes paupières. Même débâcle d'oiseaux. Je m'éloigne. Je suis vêtue de bleu. Rayée.

Comme un poisson. Un enfant habillé du dimanche. Un enfant triste qui soudain réalise que tout le monde est parti. Qu'on l'a trompé. Qu'il va crever, bourgeon à peine fleuri. Crever, balbutiement du soir. Mais une porte s'ouvre. Je reconnais. Cette maison, y avons-nous vécu ? Volets fermés, intérieur poussiéreux, table mise. Je vois le soleil, un trait, une flèche, une orange sur le mur. C'est donc cela, la mort ? Cet oubli de ce que nous avons été ? Cet oubli, en soi et hors de soi ?

Je referme la porte. Traverse une cour que je n'avais pas vue en entrant. Là, dans sa prison de verre, tourne un manège de chevaux de bois. Le manège tourne doucement. Comme une respiration. Une algue au fond de la mer. L'amour, sang du cosmos.

Et je me dis que probablement la réponse est là.